

Daria Cabai, armatrice de St Christopher



La nouvelle vient de tomber : cette année, le Neptune de la Voile Classique sera remis à une armatrice, Daria Cabai, lors de la soirée des équipages au Yacht Club de France le 14 décembre prochain. L'occasion de rencontrer une femme passionnée.

Tu viens juste d'apprendre que tu étais nommée armatrice de l'année, une réaction ?

Daria : Il y a tellement de bateaux incroyables sur le circuit classique avec des armateurs admirables qui s'assurent que leurs bateaux non seulement survivent, mais aussi performant et brillent. C'est un effort de longue haleine. Évidemment, cela me touche beaucoup cette année de recevoir cette récompense. Je suis très fière et aussi très émue!

Tu es une femme, le symbole est évidemment important, quelle est ta vision de la place des femmes dans la voile classique ?

Je pense que le monde change, il y a de plus en plus de femmes fascinées par le monde de la voile, et de femmes propriétaires, autant en classique qu'en moderne. Alors que la voile évolue, la conception des yachts a encore du chemin à faire : je n'ai jamais conçu de yacht pour une femme et j'attends avec impatience que ce jour vienne.

Personnellement, le monde de la voile m'est assez naturel : ma mère a navigué alors qu'elle était enceinte de moi, ce qui m'a valu le droit de clamer que j'ai commencé tôt. Enfant, avec ma sœur, nous avons rénové notre petit dériveur habitable et avons navigué sur le lac. Cette première expérience m'a amenée à me lancer dans une carrière d'architecte naval. Dans notre studio et à bord de St Christopher, la moitié de l'équipe est composée de filles. Nous gagnons beaucoup, donc cette formule doit fonctionner !

Parle nous de ton bateau, St Christopher ?

Mon bateau, dès sa conception, est comme un cheval d'obstacle pur-sang : le TP52 des années 60! St Christopher a été conçue par Sparkman et Stephens à New York, issue des lignes tracées par German Frers et érigée pour lever la Coupe de l'Amiral 1969 dans le cadre du challenge Français.

Je me souviens très clairement de la première fois que j'ai vu St Christophe avec Valentin (à l'époque encore mon 'petit-ami'). C'était un jour très pluvieux, elle était là sur la rivière Dart, dansant à la bouée, si élégante dans la grisaille. Ensemble, nous avions la vingtaine et le vendeur nous a dit: «*rêvez, les enfants*». Mais dès ce moment, j'ai su que c'était le coup de foudre. Il a fallu 6 mois de négociations difficiles avant que son propriétaire accepte de la vendre. Cet homme, versant une larme, l'a regardé pour la dernière fois, il a dit : "I love you, I leave you".

Avec cet héritage émotionnel, nous étions conscients que nous devions nous occuper du bateau du mieux que nous pouvions. Nous avons effectué de nombreux chantiers de réfection, de nombreuses améliorations, en nous engageant à préserver son



patrimoine et ses gènes, et en nous assurant que St Christopher est apte à la course. Le leitmotiv: simplifier, fiabiliser.

Comment est organisé ton équipage ? Des habitués ou une nouvelle équipe sur chaque régata ?

Organiser un équipage est certes la tâche la plus difficile. Nous ne prenons pas d'équipage rémunéré, mais choisissons de naviguer entre amis. Nous tâchons de maintenir un noyau dur (de 4 à 5 personnes), avec 3 à 4 nouvelles recrues chaque année. Notre équipage est très jeune, certains d'entre eux deviennent des marins professionnels, d'autres propriétaires à leur tour. Ce sont des échanges et des partages qui changent la vie.

J'ai eu la chance de barrer en compétition dès l'âge de 22 ans et je suis reconnaissante des propriétaires qui m'ont octroyée ce privilège. Pendant la majeure partie de mes études, j'ai couru sur trois bateaux différents, chaque semaine. En hiver, j'œuvrais comme il se doit: décaper l'antifouling en Écosse en janvier, ce n'était pas un plaisir. Du coup, j'étais préparée à affronter la charge et les réalités de devenir armatrice le temps venu.

Nous cherchons toujours des équipiers qui ont cette étincelle de folie et l'aspiration à suivre une voie semblable.

"A 22 ans, j'étais déjà à la barre !"

Ta plus belle histoire sur Christopher?

Au cours des 12 années avec St Christopher, nous avons accumulé de merveilleux souvenirs. D'une certaine manière, les moments qui se distinguent sont ceux associés à une épreuve, lorsque mes limites personnelles ont été repoussées.

En mer, nous avons l'impression que nous sommes bercés par elle et qu'elle nous protégera, même si elle doit souffrir la charge. Dans le port, c'est à notre tour de la soigner et de la préparer pour le prochain défi.

Il y a un sentiment de relation mutuelle et durable qui se développe avec le temps...cette relation s'entretient, en écoutant et en anticipant les besoins du bateau et aussi les besoins du propriétaire. Peut-être déraisonnablement, ma relation avec ce bateau n'est pas régie par un plan prédéfini et je me vois orchestrer un programme à la fin de chaque saison. Le bateau évolue, j'évolue aussi et l'enthousiasme perdure.

NB : traduit de l'anglais, nous avons donc gardé le «elle» pour qualifier St Christopher.